

BOUCLE D'OR ET LES TROIS OURS

LA JALOUSIE FRATERNELLE...

Ce conte ne possède pas les caractéristiques du conte de fée habituel (réconfort, guérison), il n'y a pas de résolution de conflit et encore moins une fin heureuse. C'est une histoire récente qui dérive d'un conte écossais très ancien : une renarde vient troubler la solitude de trois ours, ils la dévorent. Ceci est une mise en garde pour le respect d'autrui, la vie et la propriété privée

Il aborde les problèmes importants de l'enfance : la lutte au sein des situations œdipiennes, la recherche de l'identité, la jalousie fraternelle. La situation familiale des ours symbolise parfaitement une situation œdipienne cependant, elle ne projette pas des conséquences destructives des conflits œdipiens. Chacun a sa place au sein de la famille. Boucle d'Or n'est pour eux qu'une étrangère qui met en danger le bien être et la sécurité affective de la famille. Elle symbolise l'enfant qui espionne les adultes pour découvrir leurs secrets, mais aussi celui qui veut savoir le rôle familial qui lui convient le mieux.

En général dans un conte, l'auteur se laisse rarement guider par les sentiments inconscients pour l'histoire. Il adapte ses changements aux envies de lire du lecteur, les faits sont donc relatés de façon banale.

Il y a un lien entre ce conte et celui de Blanche Neige et les sept nains. Ce lien est le suivant : une petite fille perdue dans la forêt trouve une maison engageante et vide dans laquelle elle s'aventure. Cependant, Blanche Neige est admirée par les nains lorsqu'ils rentrent chez eux et justifie sa présence en contant son histoire aux petits bonshommes. Boucle d'Or elle, ne l'est pas, elle ne raconte pas son histoire et son intrusion est aussi énigmatique que sa disparition. Les ours, contrairement aux sept nains, n'aident pas Boucle d'Or qui finit par s'enfuir, morte de peur. Pour le bébé ours, la petite fille devient une intruse comme l'aîné avec un petit frère ou une petite sœur. Et c'est en criant aigument qu'il tentera de s'en débarrasser.

La composition de la famille ours n'est pas anodine. Trois est le chiffre symbole des parties intimes humaines (homme : le pénis et les testicules ; femme : la vulve et les seins), ceci permet la découverte de ce que l'on est sur le plan biologique ; trois est aussi le symbole de la quête de l'identité personnelle et sociale.

Si la petite fille choisit l'écuelle du père en premier, c'est pour des questions de relations. Elle le choisit lui, elle veut avoir des relations avec lui. Cependant, l'écuelle ne lui convient pas, c'est la représentation de la déception œdipienne de toutes les petites filles, cette intimité avec leur père qui ne leur convient pas. L'écuelle de la mère ne lui convient pas non plus : les relations originelles avec la mère ne lui conviennent pas. Alors que le rôle de l'enfant semble tout à fait approprié : la chaise, l'écuelle et le lit.

Charlène_

Bibliographie : Psychanalyse des contes de fée, B.Bettelheim